

Lurelu



Périodiques

Volume 36, numéro 1, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

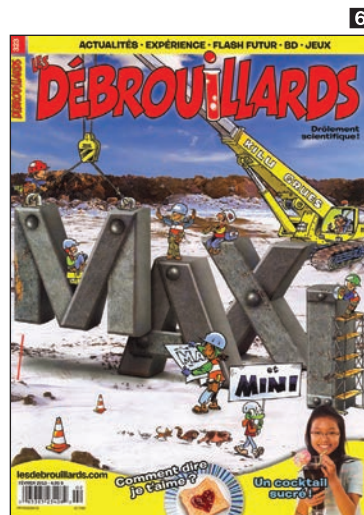
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 36(1), 79–79.



Périodiques

4 Sport Débrouillards

© BRUNOT LAMOLET

5 DébrouillArts

© LAURÈNE SMAGGHE

© COLLECTIF

© PUBLICATIONS BLD, SEPTEMBRE 2012 ET JANVIER 2013; NOVEMBRE 2012, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Ces deux numéros de *Sport Débrouillards* respectent la formule gagnante du magazine : articles courts et capsules d'information, chroniques, découvertes de sports nouveaux ou méconnus, présentation de métiers autour du sport, entrevues avec des athlètes, quiz, BD et tests, le tout étant abondamment illustré (photographies et dessins) et proposé dans une mise en pages dynamique.

Dans le numéro de septembre, on rencontre deux joueurs de l'Impact de Montréal. On fait la découverte du kinball, un sport inventé au Québec, dans lequel trois équipes s'amuse avec un ballon 170 fois plus gros qu'un ballon de soccer. Un reportage est consacré au raid Nunavuk Aventure, une course à épreuves se déroulant dans le Grand Nord. La chronique «Comment ça marche» jette un intéressant regard scientifique sur les arts martiaux. Le numéro de janvier fait sa couverture avec les Jeux du Québec, auxquels sont consacrés un court dossier. L'athlète en vedette est la jeune skieuse acrobatique Justine Dufour-Lapointe. On propose un survol des sports les plus dangereux. Un article attirera l'attention des amateurs de hockey : on s'intéresse de manière scientifique aux prouesses des gardiens de but. Enfin, sports et saine alimentation vont de pair, mais qu'en est-il exactement? On fait la lumière sur certains mythes à ce sujet.

Le numéro thématique *DébrouillArts* propose une variété de thèmes liés aux arts, mais peu d'articles détaillés. La couverture de ce numéro attire l'attention sur le manga. On s'attendait à plus d'information sur ce sujet que les quelques courts paragraphes explicatifs. On nous propose plutôt un atelier

pratique de dessin dans le style manga. Le texte qui traite des liens entre la musique et les émotions est un peu plus captivant. Il aura peut-être donné envie aux lecteurs d'aller visiter l'exposition «Musik», présentée jusqu'en mars au Centre des sciences de Montréal, exposition dont l'article était inspiré.

La chronique «Les métiers de l'art» est consacrée à la conception de costumes : une visite à l'atelier d'Amélie Grenier nous permet d'en découvrir quelques aspects. Le dossier «La vie des gens jeunes et célèbres» présente sommairement six personnalités artistiques d'horizons très différents, ayant en commun le fait d'avoir émergé à un très jeune âge. Enfin, pour les petits créateurs, on propose un miniguide de fabrication de cadeaux de Noël.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

6 Les Débrouillards

© ISABELLE VAILLANCOURT

© COLLECTIF

© PUBLICATIONS BLD, SEPTEMBRE 2012 À FÉVRIER 2013, 52 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Il y a maintenant plus de trente ans que *Les Débrouillards*, «le magazine drôlement scientifique des 9-14 ans», fondé en 1982, s'est donné comme mission d'éduquer les jeunes en matière de science, d'éveiller leur curiosité, d'affûter leur esprit critique et de les aider à comprendre le monde dans lequel nous vivons. Les numéros de septembre 2012 à février 2013 ne manquent pas à la tâche et confirment que le prix du Magazine de l'année 2012, remis par l'Association québécoise des éditeurs de magazines (AQEM), était pleinement mérité.

Comme toujours, en phase avec l'actualité, les numéros en question s'attaquent à des sujets dont les médias parlent, ou qui sont dans l'air du temps, en les décortiquant pour que les jeunes en saisissent les enjeux. Ainsi, septembre consacre une partie de ses pages à l'intimidation dans les écoles; octo-

bre, au saut en parachute de Felix Baumgartner, qui a franchi le mur du son; novembre, à la biométrie et à ses applications; décembre, à la supposée fin du monde; janvier, à la vie dans trente ans; et février, à la différence entre DVD et Blu-ray. À l'aide de grands «dossiers» composés de textes courts et d'illustrations décryptées, de bandes dessinées, de jeux et de chroniques, on fait le tour de sujets parfois délicats ou ardues en les vulgarisant et en utilisant l'humour.

Bénéficiant d'une grande cohérence — dans un même numéro et entre chacun d'eux —, *Les Débrouillards* diffuse une information de qualité rejoignant les jeunes qu'il cible, le plus souvent dans un français dépourvu d'erreurs qui leur permet d'enrichir leur vocabulaire. La mise en pages dynamique, aux multiples encadrés, renvois, formes et couleurs, si elle est parfois surchargée au point de diluer l'essentiel, possède néanmoins le mérite de garder l'attention du lecteur alerte. Utilisées à bon escient, les images complètent bien les textes et donnent l'occasion aux jeunes de mettre à jour leur perception de notre monde en continu changement. À ce titre, *Les Débrouillards* a su s'adapter à la «modernité» en dirigeant le lectorat vers son site Web, complément d'information interactif et plateforme d'échanges, au moyen d'icônes ou de codes QR. Seul bémol notable : l'infographie des publicités ressemble trop à celle du magazine.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste